

JE FOUILLE SES POCHESES...

Je sais c'est moche! Quand la passion l'emporte sur la raison, la notion de respect de l'autre devient anecdotique. Le Sherlock Holmes qui sommeille en nous se réveille et nous partons à la recherche d'un indice ou d'une preuve qui pourrait bien étayer nos suppositions. Après tout, la confiance, ça se mérite.

Imaginez le veston qu'il a mis la veille, négligemment posé sur le dossier d'un fauteuil... Et justement, il est rentré plus tard que d'habitude! Même celles qui ne sont pas méfiantes de nature seront forcément tentées de jeter un rapide coup d'œil dans les poches, histoire de ne pas se ronger les sangs. Une femme avertie en vaut deux et si, par le plus grand des hasards, Maurice s'offre une aventure, autant ne pas attendre qu'une voisine de palier ou une collègue bien intentionnée ne nous donne la corde pour le pendre. Du temps

parle même pas des horodateurs qui délivrent un petit ticket détaillant les lieux et heures de parking. Vive le progrès!

La suspicieuse occasionnelle

Exception faite de quelques paranoïaques gravement atteintes, aucune de nous ne décide d'emménager avec un monsieur sans avoir un brin confiance en lui. On file le parfait amour et la méfiance n'est pas au programme. D'ailleurs, les premiers temps, lorsqu'un papier dépasse, on se

contente de le ramasser ou de le remettre en place sans y prêter attention. Puis, un jour, notre regard s'attarde sur une note de restaurant ou un ticket de parking. Béatrice raconte: "J'ai toujours eu confiance en mon ex-mari. Il était gentil et attentionné. Tout allait bien dans notre vie. Il n'y avait aucune raison d'être jalouse ou suspicieuse. Un jour, je suis tombée sur sa facture de portable. Elle dépassait de sa mallette. Je ne sais toujours pas pourquoi j'ai eu envie de regarder le détail. Un numéro apparaissait régulièrement la journée... et le soir, aux environs de 22 heures. Moment sacré de la promenade de Médor. J'ai voulu en avoir le cœur net. Le soir même, sitôt mon homme dehors, j'ai composé le numéro suspect. Occupé! Ensuite, j'ai appelé mon mari. Occupé également! Lorsqu'il est rentré et que je lui ai dit que j'avais essayé de l'appeler, il a prétendu avoir reçu un coup de fil de son père. Le lende-

main, je ne suis pas allée travailler et je l'ai suivi. La dame l'a rejoint à l'heure du déjeuner. Je suis passée à la maison, j'ai embarqué quelques affaires, j'ai été chercher les enfants et je suis partie. Il m'a dit qu'il s'agissait d'une relation sans importance et que si j'avais laissé couler, il y aurait probable-

“ J'ai toujours eu confiance en mon ex-mari. Il était gentil et attentionné. Tout allait bien dans notre vie. Il n'y avait aucune raison d'être jalouse ou suspicieuse... ”



ment mis un terme rapidement. Parfois, il m'arrive de regretter ma curiosité.". Une partie de nous veut avoir des certitudes. Une autre préfère vivre dans l'ignorance. Soupçonner un homme de faire une petite entorse au contrat, c'est une chose. En avoir la preuve en est une autre. Si on déclenche les hostilités, on prend aussi le risque de gagner la bataille mais, en fin de compte, aussi de perdre la guerre.

La méthodique

Lors d'un dîner entre amis, le sujet de la confiance est venu sur le tapis. Quelques-uns ont avoué qu'ils étaient parfois tentés de jeter un coup d'œil dans les affaires de l'autre, mais la plupart ont juré sur tous les Saints que jamais ils ne passeraient à l'action. Joëlle, une nana plutôt franche du collier, a balancé, sans la moindre honte, qu'elle fouillait consciencieusement les poches de Marc, son mari, au moins une fois par mois. Elle ne le lui a jamais caché et a lancé, le regard enamouré que s'il était suffisamment stupide pour laisser traîner la preuve d'un mensonge, il connaîtrait l'enfer alors qu'elle lui offrait depuis plusieurs années le paradis. Le fameux Marc semblait tout à fait d'accord. Est-ce parce qu'il ne faisait rien qui pouvait déplaire à sa dulcinée ou parce qu'il est suffisamment méticuleux pour ne pas se faire avoir? La question reste

posée. Personnellement, je me vois mal vivre en sachant que je fais régulièrement l'objet d'une fouille en règle. D'un autre côté, lorsque les choses sont claires, les deux parties vivent peut-être sereinement ce petit rituel.

La compulsive

Aujourd'hui, plus rien ne m'étonne. Quand Marie-Luce m'a raconté qu'elle fouillait absolument toutes les affaires de son compagnon, je n'ai même pas soulevé un sourcil indigné. "L'un de mes premiers petits amis m'a menti. Nous vivions ensemble depuis trois mois lorsqu'un ticket d'achat est tombé de son pantalon. J'ai d'abord cru qu'il voulait me faire une surprise. J'ai appris, plus tard, que le joli carré de soie dont je rêvais, il l'avait offert à ma meilleure amie. Je me suis juré de ne plus me laisser avoir une seconde fois. Chaque fois que j'en ai l'occasion, je "dissèque" littéralement le bureau, l'ordinateur et la garde-robe de Benoît. Il m'arrive même de démonter les tiroirs pour être bien certaine qu'il ne cache rien dans l'armature d'une armoire. Quand je trouve un papier ou un ticket suspect, je les scanne, je les imprime et je les range dans une farde que je cache minutieusement. Ça me paraît

tout à fait normal, mais je préfère ne pas lui en parler. Ce n'est pas de l'abus de confiance, c'est une mesure de précaution. Je préfère avoir la main que de subir une seconde humiliation." Voilà un témoignage qui laisse rêveur. Là, il ne s'agit plus d'une vérification ponctuelle. On se retrouve dans un épisode des Experts et je n'ose même pas imaginer le carnage si la dame trouve de quoi confondre son homme. Tous aux abris!

S'il est légitime de vouloir savoir à côté de qui on dort chaque soir, il faut aussi accepter le revers de la médaille. Quand le doute s'installe, le climat change forcément au sein du couple. On épie, on guette le moindre geste, le moindre signe de changement et parfois, on déclenche un mécanisme qui aboutit plus souvent à la séparation qu'à une saine explication. Faut-il fermer les yeux et se taire? Faut-il confronter l'autre à ses petites faiblesses? L'essentiel est de ne jamais regretter une décision. Les deuxièmes chances, personnellement je n'y crois pas beaucoup. Ça fera peut-être l'objet d'un autre article.

Magali Eylenbosch

Il ne vous croira pas si vous lui dites...

- > Je ne fouille pas! Je prépare tes affaires pour le pressing.
- > On nous apprend à faire ça toutes petites.
- > Je ne vois pas pourquoi ça te dérange si tu n'as rien à cacher.
- > Non je n'ai pas lu tes mails. C'est un bug informatique qui a provoqué l'affichage du message de cette traînée.
- > Je ne t'aime pas assez pour m'abaisser à fouiller tes affaires.
- > C'est la femme de ménage qui a retourné ta penderie.
- > Ce n'est pas une question de confiance, c'est une question d'honnêteté.
- > J'ai vérifié le détail de tes communications parce qu'il y a toujours des erreurs de facturation.

de nos arrières grands-mères, il était aisé de s'offrir une petite pause câlins en toute illégitimité. Aujourd'hui, un homme inaccessible sur son portable a forcément quelque chose à cacher. Les sociétés de téléphonie nous donnent aussi un coup de pouce en envoyant des factures détaillées. Je ne